

not do that, Americans would. He had seen letters from prominent men in the United States, including officers of the army, which were to the effect, that it was the intention of the United States, if Riel held out till spring, to send into that country an overpowering number of immigrants from the United States, the result of which would be, that in the first meeting of an independent Parliament, they would vote themselves into the United States, and we would never secure that country except by war. He would repeat in conclusion that the only way to secure that territory was to open up communication with it through Canadian territory as speedily as possible, so that emigration could flow into that country, and to furnish the place with sufficient force to maintain order, (cheers).

**Hon. Mr. Langevin** said he had no objection to the passage of the motion. The hon. gentlemen must, however, understand that some delay may take place in bringing down these reports. The principle was not as yet before the Government. They will have to be laid before the Council, after which they would be brought down,

It being six o'clock the House rose.

**After recess,**

**Mr. Chamberlin** resumed the debate. He said he believed there was a very deep anxiety in the country that there should be a definite and energetic policy pursued by the Government, so that this portion of the Dominion would be rendered accessible to us. He believed it was a settled opinion of members of this House and of the country that this northern country must be bound to the Dominion by other than purely political ties. One way of developing the resources of the country would be to find a passage on British soil for a railway, and the iron band of a railway would be much better for its defence than fortresses, and would be much more valuable, if not less expensive, than soldiers. We must have the means of access through our own country, and there was deep feeling in the country in favour of the Government adopting an energetic policy to secure the means of access at once. They had heard how much had been done, or rather how little had been done, to open the way from Lake Superior to Lake Winnipeg. They had heard how difficult would be the passage by that route, especially for British troops, whose presence would be necessary in case the troubles there went any further; but it was manifest to those who had considered the question, that if efficient means had been taken by the Government with regard to com-

lettres émanant d'hommes en vue aux États-Unis et même d'officiers de l'armée, à l'effet que ce pays a l'intention d'expédier dans la région de la Rivière Rouge, si Riel tient bon jusqu'au printemps, un nombre impressionnant d'immigrants américains qui, lors de la première ouverture des Chambres d'un Parlement indépendant, choisiront d'être rattachés aux États-Unis, et nous ne retiendrons cette région que par la guerre. Je conclus en répétant que la seule façon de la soumettre est d'y ouvrir, dès que possible, une voie de communication à travers le territoire canadien pour que les émigrants puissent s'y rendre, et d'y établir une force armée suffisante pour maintenir l'ordre. (Applaudissements.)

**L'honorable M. Langevin**—Je n'ai pas d'objections à l'adoption de la motion. Cependant, l'honorable député doit comprendre que la présentation de ces rapports peut avoir lieu avec un certain retard. Le Gouvernement n'est pas encore saisi de l'essentiel et les rapports doivent être soumis au Conseil avant d'être présentés.

La Chambre lève la séance à six heures du soir.

**A la reprise de la séance,**

**M. Chamberlin** reprend la discussion en disant qu'il croit que toute la population est extrêmement désireuse de voir le Gouvernement poursuivre une politique énergique et bien définie afin de nous donner accès à cette partie de la Puissance. Il estime que les membres de cette Chambre et les habitants du pays pensent unanimement que cette région du Nord doit être liée à la Puissance par des liens autres que purement politiques. Une façon de développer les ressources du pays est de trouver en territoire britannique un passage où construire un chemin de fer dont les rails nous défendront mieux que n'importe quelle forteresse, et qui sera plus utile, sinon meilleur marché, qu'une armée. Nous devons pouvoir circuler dans notre propre pays et l'opinion publique souhaite vivement que le Gouvernement adopte une ligne de conduite énergique pour assurer immédiatement cet accès. On a entendu parler de tout ce qui a été fait, ou plutôt du peu qui a été fait, pour ouvrir la voie du lac Supérieur au lac Winnipeg. On a entendu parler aussi des difficultés que ce passage présentera surtout pour les troupes britanniques dont la présence sera nécessaire si les troubles s'intensifient; mais il est évident pour ceux qui ont étudié la question que si le Gouvernement avait pris des mesures efficaces en matière de communication, on aurait pu